

Étudier les vieillissements en AfriqueS : entre nécessité et complexité

Muriel SAJOUX

Maître de conférences en sciences économiques, UMR 7324 CITERES (Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés), Université de Tours

Enguerran MACIA

Chargé de recherche en anthropologie, UMI 3189 Environnement, Santé, Sociétés – Pôle France, Faculté de médecine – Secteur Nord, Université de Marseille, CNRS

Ousseynou KÂ

Maître de conférences Agrégé, Gériatre, Université Alioune Diop de Bambey, Centre de Gérontologie et Gériatrie de Dakar, Ministère de la Santé et de l'Action Sociale du Sénégal

Daniel RÉGUER

Professeur de sociologie, IDEES/CIRTAI (UMR 6266), Université du Havre

Introduction

Quelques précurseurs se sont interrogés il y a déjà près de trente ans sur les enjeux liés au vieillissement des populations en Afrique en mettant notamment en relief les risques de dégradation des conditions de vie des personnes âgées compte tenu à la fois de l'augmentation prévisible de leur nombre et du contexte de bouleversements socio-économiques, socio-démographiques et socio-culturels caractérisant le continent (Kouamé, 1990). Dans le même temps, l'importance de cette thématique dans le champ de la santé publique était soulignée alors même qu'était attendu un schéma selon lequel la mortalité par maladies infectieuses irait en diminuant tandis que celles liées aux maladies dégénératives et cancéreuses allaient augmenter (Kâ, 1991). Toutefois, les connaissances relatives au caractère pluriel de la vieillesse en Afrique restent aujourd'hui parcellaires bien que la fréquente vulnérabilité des personnes âgées apparaisse indéniable, que ce soit dans les pays subsahariens (Golaz, 2012 ; Berthé *et al.*, 2013) ou en Afrique septentrionale (Labidi, 2005 ; Sajoux et Nowik, 2010). Les enjeux liés au vieillissement des populations africaines transparaissent

à travers des travaux portant sur les solidarités intergénérationnelles en Afrique (Antoine, 2007), mais aussi sur les liens entre démographie et politiques sociales (Adjamagbo et Antoine, 2015). Dans le même temps, les systèmes de soutien familiaux se construisent autour des descendants et d'autres proches tout en rencontrant des limites que l'État peine à compenser, les systèmes de protection sociale en place et l'offre de soins ne répondant que très partiellement aux besoins des personnes âgées (Golaz, 2013). La nécessaire pluridisciplinarité des approches à mobiliser n'est plus à démontrer ; il en va de même du caractère incontournable des liens à effectuer entre approches quantitative et qualitative. En effet, outre le manque criant de données relatives aux caractéristiques et aux conditions de vie des personnes âgées dans la grande majorité des pays africains, force est de constater que les sources de données disponibles via les grandes enquêtes ou les recensements de population ne permettent pas de saisir l'entièreté de la complexité des enjeux. C'est ce que mettent en évidence des travaux portant sur la vulnérabilité des personnes âgées (Golaz et Antoine, 2011), leur pauvreté (Golaz, 2015) ou bien encore leur bien-être subjectif (Macia *et al.*, 2015a). Il en est de même d'études portant sur les représentations sociales qui leur sont associées (Macia *et al.*, 2015b), la réalité du fonctionnement des solidarités familiales (Golaz, Wandera et Rutaremwa, 2015), les rapports entre avancée en âge et identité (Macia *et al.*, 2012), ou bien encore, sur la compréhension de l'ampleur des disparités de genre en matière de statut matrimonial au grand âge (Ba Gning et Antoine, 2015). Tous ces travaux démontrent l'importance de recourir à des approches qualitatives pour pallier, au moins partiellement, les limites que présentent bien souvent sur ces sujets les informations obtenues via les indicateurs issus de grandes enquêtes et des recensements.

Un contexte démographique rendant incontournable l'étude des vieillissements en AfriqueS

Les spécificités des évolutions démographiques à venir sur le continent africain mettent en relief tout l'intérêt que revêtent les recherches présentées dans ce numéro dans la mesure où elles participent à améliorer la compréhension de phénomènes susceptibles de transformer le vieillissement de l'Afrique en facteur supplémentaire de crise sociale (Douglass, 2016). Ce continent devrait en effet connaître, en quelques décennies seulement, une augmentation très importante du nombre de personnes âgées et très âgées alors même que jusqu'à présent les dispositifs collectifs les concernant spécifiquement, notamment en matière de politiques publiques et d'infrastructures médico-sanitaires, restent globalement embryonnaires (Golaz, Nowik et Sajoux, 2012 ; Pillay et Maharaj, 2013). Le vieillissement démographique devrait ainsi s'y produire selon des modalités fort différentes de ce qui a pu être observé dans le monde occidental. Conjointement, des variations importantes devraient être observées suivant la sous-région du continent considérée. Ainsi, alors qu'en 2050 la part des 60 ans et plus devrait atteindre près de 17 % en Afrique septentrionale et près de 15 % en Afrique australe, la part relative des aînés devrait se situer à cet horizon en dessous

de 9 % en Afrique orientale et même en dessous de 7 % en Afrique occidentale et en Afrique centrale. Mais dans le même temps, la progression des effectifs de personnes âgées y sera considérable : suivant les contextes nationaux, le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus devrait aller jusqu'à quadrupler en 35 ans et le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus devrait lui aussi très fortement augmenter (Sajoux, Golaz et Lefèvre, 2015). Pour comprendre l'importance des enjeux liés au vieillissement de la population africaine, il est donc indispensable de croiser les deux types d'information, à savoir évolution de la proportion des âgés d'une part et évolution de leur nombre d'autre part. Pour qualifier l'augmentation des effectifs de personnes âgées, le néologisme « gérontocroissance » est utilisé (Dumont, 2003). Cette dernière devant être particulièrement rapide sur le continent africain, son intégration dans l'analyse du vieillissement met en relief la très insuffisante prise en compte de ce phénomène en matière d'élaboration de politiques publiques adaptées, d'autant que prévaut encore bien souvent, tout au moins dans les discours, l'évocation d'un devoir social d'exercice des solidarités familiales à l'égard des personnes âgées renforcé par le poids de préceptes religieux (Niyonsaba et Réguer, 2012). Cette faiblesse des politiques publiques est notamment constatée en matière de santé publique (Kâ et Ba, 2014). Dans le même temps, relativement peu d'études ont pour l'instant été menées sur les besoins sanitaires des plus âgés en Afrique (Macia, Duboz et Gueye, 2011).

Gérer le vieillissement à venir constitue « un défi de plus pour l'Afrique » (Antoine et Golaz, 2009), notamment en raison de la faiblesse globale des dispositifs de protection sociale spécifiquement destinés aux aînés (retraite, accès aux soins, etc.) et du fait que les modes de soutien les concernant, lorsqu'ils sont nécessaires, reposent quasi exclusivement sur des solidarités privées, principalement familiales. Or ces dernières évoluent et sont soumises à de fortes tensions liées notamment aux difficultés d'insertion professionnelle des jeunes générations (Sajoux et Amar, 2015 ; Sajoux et Amar, 2018 ; Dimé, 2012). Le défi est donc double pour les pays d'Afrique : répondre aux besoins de générations de jeunes toujours (très) nombreuses – en matière d'éducation, de santé et d'insertion professionnelle – et se préparer, dans un délai bien plus court que celui dont ont disposé la plupart des pays occidentaux, à répondre aux besoins des plus âgés dont le nombre va croître de manière spectaculaire en moins de quatre décennies. Le défi est d'autant plus ardu que le contexte démographique africain est également caractérisé par une croissance rapide de la population : le continent abritait en effet 1,19 milliard d'habitants en 2015 et devrait en compter plus du double (près de 2,53 milliards) en 2050 (UN, 2017, scénario médian). Faire face à une telle évolution soulève des enjeux cruciaux, notamment sur le plan économique.

Les évolutions démographiques à venir font écho à la transition démographique (caractérisée par la baisse de la mortalité et de la fécondité) qui a débuté relativement tardivement dans la plupart des pays d'Afrique. Elles s'inscrivent également dans un contexte social profondément transformé en deux générations seulement : la deuxième partie du XX^e siècle a en effet été marquée par une accélération des migrations vers l'Europe, des processus d'exode rural, des transformations du marché du travail, non sans conséquence sur les modalités d'exercice des solidarités familiales à l'égard des vieillards. Plus récemment, certaines catégories de

population se sont appropriées l'usage des technologies de l'information et de la communication, le plus souvent dans des régions urbaines, de façon d'autant plus développée qu'elles constituent des modalités de liens familiaux substitutives des relations de proximité spatiale antérieures.

Vieillir dans les AfriqueS : des déclinaisons multiples

Du fait de la complexité des enjeux en présence, les contributions figurant dans ce numéro permettent d'alimenter deux axes d'analyse complémentaires. Elles soulignent en effet la pluralité des manières de vieillir aujourd'hui sur le continent africain en mobilisant différentes approches disciplinaires et en explorant de manière approfondie la diversité des contextes sociaux et territoriaux en présence. Conjointement, elles participent à améliorer la compréhension des dynamiques à l'œuvre en matière d'évolution des conditions de vie, mais aussi des attentes et perceptions des personnes âgées. Les analyses présentées dans ce numéro thématique peuvent ainsi être mobilisées afin de développer une vision prospective absolument nécessaire pour anticiper les changements démographiques à venir et la manière dont les sociétés et les individus devront s'adapter pour les accompagner en évitant que ne se cristallisent, ou même s'accroissent, de multiples inégalités.

La prise en compte de la diversité des contextes est un enjeu majeur, car le continent africain est caractérisé par une grande hétérogénéité de situations, notamment sur les plans démographique, économique, géographique et culturel. Comme l'indique Philippe Hugon, « *Comment présenter l'essentiel alors que, même si on se limite à l'Afrique subsaharienne, le sous-continent est une terre de contrastes ? Il faudrait écrire au pluriel : les économies des AfriqueS* » (2013, p. 5). Par analogie, et au regard des travaux réalisés jusque-là, on peut considérer qu'il existe *des* vieillissements dans *les* AfriqueS. C'est précisément cette pluralité que ce numéro vise ainsi à mettre en relief à travers l'étude de différents aspects clés témoignant de la variété des conditions de vie des personnes âgées en Afrique ainsi que de la grande diversité des parcours et transitions de vieillissement pouvant y être observés. La diversité et la complémentarité des textes présentés dans ce numéro visent donc à faire un point sur les recherches actuelles portant sur le vieillissement – social et individuel – sur l'ensemble du continent, au travers d'approches anthropologiques, démographiques, économiques, sociologiques et politiques.

De manière à aborder l'hétérogénéité territoriale des vieillissements en Afrique (Sajoux et Macia, 2017), plusieurs contributions de ce numéro traitent des spécificités du vieillissement dans différents contextes sociaux et territoriaux du continent. *Annie-Christiane Nsiamalembe et Laurent Nowik* fournissent ainsi une analyse des vieillesseS urbaines et rurales au Gabon en se basant sur trois terrains d'étude, un rural, deux urbains. Bien que la cohabitation intergénérationnelle et les solidarités privées prévalent encore dans ces trois territoires, les difficultés

économiques, la modernisation de la société et les incertitudes politiques qui prévalent constituent des facteurs de fragilisation de la cellule familiale, de distanciation du lien social, de précarité et d'insécurité sanitaire pour les personnes les plus âgées. Ces dernières se heurtent ainsi à un difficile, et trop souvent impossible, accès aux soins de santé alors même que leurs besoins en la matière ont tendance à croître au fur et à mesure de l'avancée en âge. C'est sur cet aspect que se penchent *Yves Bertrand Djouda Feudjio et Ulrich Leumaleu-Noumbissie* à travers une étude portant sur plusieurs zones rurales d'un autre pays d'Afrique centrale, le Cameroun. Ces auteurs mettent ainsi en évidence la précarité des conditions de vie et la vulnérabilité sanitaire des personnes âgées qui y vivent. Cette dernière provient à la fois de l'éloignement géographique des hôpitaux de district et des contraintes d'accessibilité économique, mais aussi socio-culturelle. La médicalisation de la vieillesse est un phénomène récent en Afrique et de multiples éléments entravent l'accès des personnes âgées aux biens et services de santé (Mbaye et Kâ, 2015). De plus, dans certains contextes, comme en milieu rural camerounais (Djouda Feudjio et Leumaleu-Noumbissie, dans ce numéro), l'avènement d'une situation de maladie chez une personne âgée peut être considéré comme naturellement lié à la vieillesse et ainsi ne pas déclencher automatiquement le recours à un traitement médical. De tels comportements soulignent toute l'importance qu'il y a à bien saisir le contexte socio-anthropologique au sein duquel évoluent les individus. Plus généralement, une telle démarche apparaît indispensable pour étudier la place occupée par les personnes âgées en fonction de la déclinaison des processus de vieillissement individuel, des modalités de construction culturelle de la vieillesse et des représentations sociales élaborées dans divers contextes. C'est ce thème qu'abordent *Enguerran Macia, Abdou Ka et Priscilla Duboz* à travers leur étude sur les représentations des plus âgés [*nayédio*] chez les Peuls ruraux du Sénégal. Se basant sur une enquête quantitative réalisée dans la commune rurale de Téssékéré, située dans le Nord-Est du Sénégal dans la zone sylvo-pastorale du Ferlo, ces auteurs mettent en évidence que plus des trois quarts des habitants de cette commune perçoivent des représentations positives des plus âgés et analysent les notions émiques sur lesquelles reposent ces représentations. L'utilité sociale des plus âgés perçue par les Peuls du Ferlo en est un fondement essentiel dans un contexte où la diffusion des savoirs, encore largement oraux à Téssékéré, permet aux *nayédio* de bénéficier du statut de sachant tout en assurant un rôle essentiel dans les conditions sociales de prise en charge des enfants. Traitant pour sa part de la place des plus âgés en milieu rural burkinabè, contexte bien trop souvent absent des travaux sur la vieillesse au Burkina Faso, *Tom Briaud* convoque dans son analyse à la fois la dimension verticale de la séniorité (âge) et celle horizontale de l'aïnesse (génération). À partir d'exemples ethnographiques, son approche met l'accent sur les individus dans leurs relations intragénérationnelles (collatéraux) et intergénérationnelles (descendants/ascendants) à différents moments du parcours de vie. Il montre alors comment se construisent les vieillesse et comment se négocient les relations à la fois intra- et intergénérationnelles pour s'assurer une « place » à l'heure de la vieillesse, cette dernière étant vécue de manière fort variable suivant les configurations des réseaux sociaux et familiaux prévalant.

En effet, en Afrique, comme dans la plupart des pays du Sud, le vieillissement peut être considéré comme reposant principalement sur les familles (Nowik et Lecestre-Rollier, 2015) dans la mesure où celles-ci constituent le pilier principal des mécanismes de réponse aux besoins du grand âge. La participation simultanée de différents membres de la famille est le plus souvent la règle, chacun/chacune participant au réseau d'aide en fonction de ce qu'il/elle peut y apporter (argent, aide matérielle, temps, présence...). Pour autant, dans des contextes fortement marqués par les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes et des adultes, les personnes âgées sont amenées à être elles-mêmes en situation de pourvoyeurs d'aide, voire de pilier financier au sein de la famille (Roth, 2010 ; Scodellaro, 2010 ; Dimé, 2012). Il en est ainsi pour bon nombre de personnes âgées au Sénégal, pays plongé depuis plusieurs décennies dans une crise socio-économique persistante ayant entraîné un durcissement des conditions d'existence pour une grande partie de la population. Il en résulte de multiples changements affectant les solidarités intergénérationnelles que *Mamadou Dimé* analyse en contexte de précarité à Dakar où des parents âgés, qui s'attendaient à pouvoir compter sur le soutien et le relais de leurs enfants arrivés à l'âge des responsabilités sociales, se retrouvent dans une position sociale « inédite » d'amortisseur des difficultés vécues par leurs enfants. Ainsi, alors même que les jeunes affirment le plus souvent leur adhésion au devoir de solidarité intergénérationnelle, ils se retrouvent dans l'incapacité de la mettre en œuvre en direction de leurs aînés faute de moyens économiques. Dans le contexte du Burkina Faso, *Nathalie Sawadogo, Sara Randall et Fiacre Bazié* se sont pour leur part penchés sur certains aspects des processus d'adaptation des ménages et des familles aux crises sociales et économiques. Ces auteurs centrent leur analyse sur les interrogations que ces processus soulèvent en matière de mécanismes de prise en charge des personnes âgées. Ils mettent notamment en évidence l'utilisation, par des familles burkinabè, de mobilités résidentielles pour rompre l'isolement de personnes âgées dépendantes – ce recours à la migration pouvant concerner des personnes âgées elles-mêmes, ou bien des aidants familiaux – dans le but de tenter de résoudre la question du soutien à leur apporter face à leur perte d'autonomie. Alors même que la pratique de la mobilité résidentielle des personnes âgées en Afrique, faite d'allers-retours entre plusieurs domiciles, est un sujet fort peu exploré, une autre contribution présente dans ce numéro, celle d'*Emmanuel Niyonsaba*, analyse, sur la base d'enquêtes qualitatives, la mobilité résidentielle de femmes veuves âgées au Sénégal. Tout en montrant que l'enjeu de l'accompagnement des parents vieillissants est au cœur de préoccupations sociales, cet auteur met en lumière le fait que l'obligation de solidarité, se fondant pourtant sur des intentions bienveillantes, peut venir contrarier le pouvoir décisionnel de la personne âgée, la mobilité résidentielle de cette dernière n'étant pas toujours « choisie » mais dans la plupart des cas « subie ». C'est à l'étude d'une tout autre forme de mobilité résidentielle des personnes âgées que nous convie *Chantal Crenn* : celle de retraités sénégalais vivant leur vieillesse entre Bordeaux et Dakar qui, pour les plus dotés en capitaux symboliques et sociaux, illustrent la complexification contemporaine des manières de vieillir qui peut s'inscrire dans la mobilité et la globalisation. Dans ce contexte de circulations et installations par intermittence entre deux villes et deux pays, l'alimentation et ses évolutions

au fil du vieillissement sont considérées comme des indicateurs pertinents de l'expérience du vieillir.

Nous l'aurons compris, les solidarités intergénérationnelles jouent un rôle majeur dans les conditions du vieillir en Afrique. Elles s'expriment selon diverses modalités et présentent un caractère non univoque. Elles peuvent notamment se traduire par une cohabitation intergénérationnelle, l'isolement résidentiel des personnes âgées étant pour l'heure globalement rare en Afrique. Toutefois, du fait des différentes mutations en cours sur le continent, de nouvelles dynamiques sont à l'œuvre. C'est précisément ce que montrent *Blahima Konaté et ses collègues* à travers une étude menée à Bobo-Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso. Ils se sont ainsi penchés sur la comparaison des perceptions d'hommes et de femmes, issus de trois générations familiales, à propos de l'isolement résidentiel et de la cohabitation des personnes âgées avec leurs enfants adultes au chômage ou leurs petits-enfants (sans les parents de ces derniers). Le croisement des regards des personnes âgées et de leurs descendants permet de comprendre de manière fine les dynamiques à l'œuvre en matière de cohabitation intergénérationnelle tout en faisant émerger les motifs des différents types de (non-) cohabitation.

Sous l'influence du changement démographique et de la modernisation des modes de vie, la manière de percevoir les devoirs vis-à-vis des personnes âgées évolue. Il en est ainsi au Maroc, comme le démontrent *Jean-Noël Ferrié et Saadia Radi* en consacrant leur analyse à l'étude de la catégorisation de ces devoirs. Ils abordent notamment la logique de l'admission dans les centres pour personnes âgées en tant qu'intervention subsidiaire dont ne bénéficient que les personnes âgées sans famille à même de les prendre en charge. Une telle logique promeut les valeurs qui soutiennent la prise en charge des personnes âgées par leurs enfants comme le seul comportement socialement acceptable et peut, selon ces auteurs, donner l'illusion que l'action publique en la matière peut attendre.

La question de l'action publique en matière de soutien aux personnes âgées fait écho aux interrogations soulevées par *Albert Evrard* dans son livre propos consacré à la manière dont le droit peut contribuer à l'étude des vieillissements en Afrique, une « Afrique mosaïque » où vieillir ne veut pas dire la même chose partout.

En guise de « conclusion transitoire »

Bien que les premiers travaux interrogeant les enjeux liés au vieillissement de la population en Afrique aient vu le jour il y a près de trois décennies, et que depuis quelques années un nombre croissant de chercheurs aient investi cette thématique, nous avons choisi d'intituler le présent numéro thématique « *Pour une introduction à l'étude des vieillissements en Afrique* ». Le choix de ce titre ne signifie pas que les coordinateurs de ce numéro prétendent être les premiers à investir ce champ en s'arrogeant la primeur des questions qui y sont soulevées. Ce choix a été dicté par la volonté d'attirer l'attention de la communauté scientifique, mais aussi celle des pouvoirs publics, sur l'urgence qu'il y a à consacrer davantage de

moyens aux études et aux dispositifs susceptibles d'améliorer la condition des personnes âgées vivant aujourd'hui en Afrique et à anticiper les forces à mobiliser pour répondre aux besoins de celles qui y vivront demain et après-demain. Loin de vouloir mettre en concurrence les différentes générations vivant sur le continent, notre volonté a été de montrer, à travers les différentes contributions ici rassemblées, que la condition des plus âgés est intimement liée à celle des générations qui les suivent et les accompagnent.

Notons pour finir que s'il y a des spécificités africaines concernant les enjeux liés au vieillissement et à la gérontocroissance à venir, il n'y a pas d'exclusivité africaine en la matière. Les enjeux soulevés par le vieillissement concernent l'ensemble des pays du Sud, ou plutôt des Suds (Golaz et Sajoux, 2018). Puisse ce constat convaincre de l'impérieuse nécessité de poursuivre les investigations scientifiques sur les vieillissements en croisant les regards entre chercheurs du Sud et du Nord de disciplines différentes et en valorisant les expériences et savoirs des professionnels de terrain ainsi que des personnes âgées et de leurs proches.

RÉFÉRENCES

- Adjamagbo, A. et Antoine, P. (dir.) (2015). *Démographie et politiques sociales, Actes du XVII^e Colloque de l'AIDELF* (Ouagadougou, 2012). Repéré à : <http://www.erudit.org/livre/aidelf/2012/index.htm>
- Antoine, P. (dir.) (2007). *Les relations intergénérationnelles en Afrique. Approche plurielle*. Paris, France : CEPED, coll. « Rencontres ». Repéré à : http://www.ceped.org/IMG/pdf/les_relations_intergenerationnelles_en_afrique_approche_plurielle.pdf
- Antoine, P. et Golaz, V. (2009). Vieillir en Afrique. *Idées économiques et sociales*, 157, 34-37. doi:10.3917/idee.157.0034
- Ba Gning, S. et Antoine, P. (2015). Polygamie et personnes âgées au Sénégal. *Mondes en développement*, 171, 31-50. doi:10.3917/med.171.0031
- Berthé, A., Berthé-Sanou, L., Konaté, B., Hien, H., Tou, F., Drabo, M.,... Macq, J. (2013). Les personnes âgées en Afrique subsaharienne : une population vulnérable, trop souvent négligée dans les politiques publiques. *Santé publique*, 25(3), 367-371. doi:10.3917/spub.253.0367
- Dimé, M.N. (2012). Des retraités qui entretiennent des jeunes : précarité et nouvelles dynamiques de solidarité intergénérationnelle à Dakar. Dans *Relations intergénérationnelles. Enjeux démographiques* (Actes du XVI^e Colloque de l'AIDELF, Genève, 21-24 juin 2010). Repéré à : <http://www.erudit.org/livre/aidelf/2010/index.htm>
- Douglass, R. (2016). The aging of Africa: challenges to African development. *African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development*, 16(1), 1-15. Repéré à : <http://www.ajfand.net/Volume16/No1/index1.html>
- Dumont, G.-F. (2003). L'équation du XXI^e siècle : vieillissement et « gérontocroissance ». *Population et avenir*, 663, 14-15.

- Golaz, V. (2012). Vieillir en Ouganda au début du XXI^e siècle. Une estimation de la vulnérabilité des personnes âgées à partir des données démographiques nationales. Dans *Relations intergénérationnelles. Enjeux démographiques* (Actes du XVI^e Colloque de l'AIDELF, Genève, 21-24 juin 2010). Repéré à : <http://www.erudit.org/livre/aidelf/2010/index.htm>
- Golaz, V. (2013). La dépendance en Afrique. Prise en charge familiale et accès aux soins de santé. *Gérontologie et société*, 36(145), 77-89. doi:10.3917/g.s.145.0077
- Golaz, V. (2015). Indicateurs de pauvreté et pauvreté des personnes âgées en Ouganda. Les limites des estimations et de leur interprétation. *Retraite et société*, 70, 61-81. Repéré à : <https://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe1-2015-1-page-61.htm>
- Golaz, V. et Antoine, P. (2011). Quelles sont les personnes âgées en situation de vulnérabilité ? Estimations à partir de données censitaires en Ouganda et au Sénégal. Dans W. Molmy, M. Sajoux et L. Nowik (dir.), *Vieillesse de la population dans les pays du Sud. Famille, conditions de vie, solidarités publiques et privées... État des lieux et perspectives* (p. 393-412). Actes du colloque international de Meknès, Paris : Les numériques du CEPED. Repéré à : <https://www.ceped.org/cdrom/meknes/spip90b6.html?article11>
- Golaz, V., Nowik, L. et Sajoux, M. (2012). L'Afrique, un continent jeune face au défi du vieillissement, *Population et sociétés*, 491. Repéré à : https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/19159/491.fr.pdf
- Golaz, V. et Sajoux, M. (2018). Le vieillissement à venir dans la diversité des Suds, de multiples défis pour les familles et les États. Dans V. Golaz et M. Sajoux (dir.), *Politiques publiques et vieillesse dans les Suds*, Les Impromptus du LPED, n° 4, Laboratoire Population-Environnement-Développement, UMR 151 (AMU – IRD), Marseille, p. 10-23. Repéré à : <http://www.lped.fr/-les-impromptus-du-lped-.html>
- Golaz, V., Wandera, S. et Rutaremwa, G. (2015). Les solidarités familiales autour des personnes âgées en Ouganda : entre mesures et réalités. Dans L. Nowik et B. Lecestre-Rollier (dir.), *Vieillir dans les pays du Sud : les solidarités familiales à l'épreuve du vieillissement* (p. 55-77). Paris, France : Karthala, coll. « Hommes et Sociétés ».
- Hugon, P. (2013). *L'économie de l'Afrique*. Paris, France : La Découverte, coll. « Repères ».
- Kâ, O. (1991). *Gérontologie-Gériatrie au Sénégal : émergence des problèmes, recherche de solutions*. Thèse de doctorat d'État en médecine, Faculté de médecine de Dakar, 205 p.
- Kâ, O. et Ba, C.T. (2014). Défis et enjeux du vieillissement en Afrique. Dans A. Inis Ndiaye et M. Ba (dir.), *Les personnes les plus âgées en Afrique. Santé et inclusion sociale* (p. 7-21), Dakar, Sénégal : Éditions Crepos.
- Kouame, A. (1990). *Le vieillissement de la population en Afrique*. Ottawa, Canada : CRDI, 53 p.
- Labidi, L. (2005). Quand l'exclusion intervient avec la retraite. *Reflets. Revue d'intervention sociale et communautaire*, 11(1), 81-111. doi:10.7202/013060ar
- Macia, E., Duboz, P. et Gueye, L. (2011). Prevalence, awareness, treatment, and control of hypertension among adults aged 50 and older in Dakar, Senegal. *CardioVascular Journal of Africa*, 23, 265-269.
- Macia, E., Duboz, P., Montepare, J.M. et Gueye L. (2012). Age identity, self-rated health and life satisfaction among older adults in Dakar, Senegal. *European Journal of Ageing*, 9, 243-253. doi:10.1007%2Fs10433-012-0227-7

- Macia, E., Duboz, P., Montepare, J.M. et Gueye, L. (2015a). Exploring life satisfaction among older adults in Dakar. *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, 30, 377-391. doi:10.1007/s10823-015-9275-8
- Macia, E., Duboz, P., Montepare, J.M. et Gueye, L. (2015b). Social representations of older adults [maget] in Dakar. *Ageing & Society*, 35, 405-427. doi:10.1017/S0144686X13000792
- Mbaye, E. et Ka, O. (2015). Pour une politique publique équitable en faveur des personnes âgées au Sénégal : le défi de l'accès aux médicaments. Dans M. Badji et A. Desclaux (dir.), *Nouveaux enjeux éthiques autour du médicament en Afrique. Analyses en anthropologie, droit et santé publique* (p. 75-87). Dakar, Sénégal : L'Harmattan-Sénégal.
- Niyonsaba, E. et Réguer, D. (2012). De la certitude des solidarités familiales à l'incertitude des politiques publiques : le cas des représentations des jeunes migrants du Sénégal sur le développement des services aux personnes vieillissantes. *Revue ivoirienne d'anthropologie et de sociologie Kasa Bya Kasa*, Institut d'Ethnosociologie, Université de Cocody.
- Nowik, L. et Lecestre-Rollier, B. (dir.) (2015). Quand le vieillissement repose sur les familles. Dans L. Nowik et B. Lecestre-Rollier (dir.), *Vieillir dans les pays du Sud : les solidarités familiales à l'épreuve du vieillissement* (p. 9-53), Paris, France : Karthala.
- Pillay, N.K. et Maharaj, P. (2013). Population Ageing in Africa. Dans P. Maharaj (ed.), *Aging and Health in Africa* (p. 11-51). New York: Springer, coll. « International Perspectives on Aging ».
- Roth, C. (2010). Les relations intergénérationnelles sous pression au Burkina Faso. *Autrepart*, 53(1), 95-110. doi:10.3917/autr.053.0095
- Sajoux, M. et Amar, M. (2015). Vieillesse et relations familiales au Maroc. Des solidarités fortes en proie à des contraintes multiples. Dans L. Nowik et B. Lecestre-Rollier (dir.), *Vieillir dans les pays du Sud : les solidarités familiales à l'épreuve du vieillissement* (p. 187-209). Paris, France : Karthala.
- Sajoux, M. et Amar, M. (2018). Family solidarities and old age in Morocco: Realities and issues. Dans T. Blöss, *Ageing, Lifestyles and Economic Crisis: The New People of the Mediterranean* (p. 149-162). London: Routledge.
- Sajoux, M., Golaz, V. et Lefèvre, C. (2015). L'Afrique, un continent jeune et hétérogène appelé à vieillir : enjeux en matière de protection sociale des personnes âgées. *Mondes en développement*, 171, 11-30. doi:10.3917/med.171.0011
- Sajoux, M. et Macia, E. (2017). Hétérogénéité territoriale des vieillissements en Afrique : approche globale et études de cas au Sénégal. *Retraite et société*, 76, 89-114. Repéré à : <https://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2017-1-page-89.htm>
- Sajoux, M. et Nowik, L. (2010). Vieillissement de la population au Maroc : réalités d'une métamorphose démographique et sources de vulnérabilité des aîné(e)s. *Autrepart*, 53(1), 17-34. doi:10.3917/autr.053.0017
- Scodellaro, C. (2010). Les articulations entre solidarités publiques et solidarités privées en Afrique du Sud : les pensions vieillesse et leurs effets. *Autrepart*, 53(1), 57-74. doi:10.3917/autr.053.0057
- United Nations (UN), Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2017). World Population Prospects: The 2017 Revision, DVD Edition. Repéré à : <http://esa.un.org/unpd/wpp>

e-mails auteurs : muriel.sajoux@univ-tours.fr ; enguerranmacia@gmail.com ; ousseynou.ka@uadb.edu.sn ; daniel.reguer@univ-lehavre.fr

DOI: 10.3917/gst.158.0013